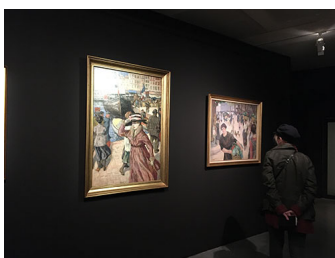


Chaque époque eut ses précurseurs, des galeristes avisés qui dénichent des pépites parfois masquées par la réussite fulgurante de certains ou par la mode. Ce fut le cas de Paul Durand-Ruel célèbre pour s'être illustré en tant que « marchand des impressionnistes » mais qui défendit également cinq peintres de la génération post-impressionniste moins connus malgré un talent indéniable. Une exposition de haute tenue répare cette injustice dans les salles de la propriété Caillebotte, à Yerres. Deux commissaires historiens d'art, Claire Durand-Ruel et Jacques-Sylvain Klein ont effectué un travail minutieux pour donner un nouvel éclairage sur cette période flamboyante.



On découvre les paysages tourmentés de Maxime Maufra dont Paul Durand-Ruel acquit pas moins de neuf cents toiles, les compositions scéniques de Georges d'Espagnat dont la palette flirte avec les couleurs incandescentes des Fauves, les tableaux délicats et aériens de Gustave Loiseau, les peintures puissantes d'Albert André, les roches baignés d'écume d'Henry Moret...

Cinq artistes captivants grâce à leurs art singulier tranchant sur le grand élan impressionniste par une façon très personnelle de concevoir la peinture à venir. Tout ceci dans l'écrin superbe de la propriété Caillebotte qui reçoit régulièrement des existions de grand intérêt..

Jusqu'au 24 octobre. propriété Caillebotte. Yerres. Essone.

Nicole Laffont